

Meuse

Santé: la situation dans les instituts de formation

Environ 700 étudiants (IFSI) et élèves (IFAS et IFAP) fréquentent les instituts de formation du groupement hospitalier de territoire (GHT) Cœur Grand Est à Saint-Dizier, Bar-le-Duc et Verdun, où une remise de diplômés était justement organisée ce jeudi 12 mars. L'occasion d'évoquer l'attractivité de ces formations et leurs (r) évolutions.

● L'impact des instituts sur le territoire

Marie Brigandet (directrice adjointe de l'IFSI et de l'IFAS de Saint-Dizier) : « Environ 80 % des apprenants viennent d'un petit secteur à cheval sur la Haute-Marne, la Marne et la Meuse. Ensuite, c'est très variable d'une promotion à l'autre mais, en ce qui concerne la dernière, 47 % des diplômés de l'IFSI et 70 % de ceux de l'IFAS ont été recrutés sur le territoire de Saint-Dizier. »

Sophie Levresse-Tous-saint (directrice adjointe de l'IFSI et de l'IFAS de Verdun) : « Nous aussi on est à environ 80 % d'élèves et d'étudiants issus d'un périmètre

de 50 kilomètres et 20 % des diplômés de la dernière promotion de l'IFSI travaillent au CHVSM (centre hospitalier Verdun Saint-Mihiel). »

● La collaboration avec le GHT

Rémy Chapiron (coordonnateur pédagogique du GHT Cœur Grand Est, directeur des IFSI et IFAS de Verdun, Bar-le-Duc et Saint-Dizier) : « Le lien est très présent, fort, et ce décloisonnement est une réussite. Des professionnels viennent partager leur expérience, les établissements partenaires accueillent les élèves en stage et, dès le départ, cette proximité leur permet de se créer un réseau. Cette collaboration est un des vecteurs de notre attractivité. »

Thomas Dziebowski (coordonnateur des stages au sein du GHT Cœur Grand Est, directeur adjoint de l'IFSI et de l'IFAS de Bar-le-Duc) : « Trois quarts de stages se déroulent dans les établissements partenaires, sur le territoire du GHT. »

● Taux de décrochage et précarité étudiante

R. C. : « Le taux est d'environ 12 %. Il est essentiellement dû à des erreurs d'orientation et à la précarité de certains étudiants. La question de la précarité financière est encore taboue chez les étudiants et on la découvre souvent, trop tard, lors de l'interruption de la

formation. »

● Aides-soignantes: une filière en tension

M. B. : « On atteint nos quotas en soins infirmiers et auxiliaires de puériculture, la petite enfance attire beaucoup, mais c'est plus compliqué pour les IFAS. »

R. C. : « On a étonnamment perdu en attractivité sur la filière AS depuis le Covid. Parcoursup y contribue aussi puisque beaucoup d'élèves de bac pro s'inscrivent en IFSI, décrochent et on les perd. On rencontre des difficultés depuis 2022 et il y a encore un gros travail à faire au niveau de l'orientation avec les lycées. »

T. D. : « C'est un phénomène multifactoriel. D'autant qu'avec les élèves aides-soignants, on n'est pas toujours dans un continuum de formation car quasiment la moitié des apprenants sont en reconversion professionnelle. Et c'est difficile de reprendre les études. On a une moyenne d'âge de 30 ans alors qu'on est plutôt sur 20 ans en IFSI. »

● Baisse des quotas à la rentrée 2026

R. C. : « Depuis deux ans, l'État ne finance plus les formations, c'est la Région. Et, à la rentrée, nos quotas vont baisser de 34 % sur le GHT. À moyen terme, on risque de ne pas avoir suffisamment de nouveaux formés par rapport à des projets comme dans le médico-social auprès des personnes âgées, où il va

falloir des personnes diplômées. L'effet devrait se ressentir dans les deux ans. »

● IFSI: la formation devient universitaire

R. C. : « Avec l'arrêté du 20 février 2026, la formation infirmière devient universitaire. On devient une filière de l'université (de médecine) avec une certification universitaire, des supports pédagogiques validés par l'université et, derrière, ça veut dire aussi que des financements vont partir de l'IFSI vers l'université. »

Et c'est ça qui est inquiétant. Mais on en connaîtra réellement les conséquences dans deux ou trois ans.

Mais je ne peux pas faire l'économie de me dire "qu'est-ce qu'on y gagne?". Et j'espère que les patients vont y gagner dans la qualité de la réponse clinique que pourront apporter les nouveaux professionnels qui, contrairement à aujourd'hui, auront un titre universitaire et pourront poursuivre un continuum d'études beaucoup plus facilement. »

M. B. : « On va être accroché à une université, qui sera Reims pour Saint-Dizier, et Nancy pour Verdun et Bar-le-Duc. Nos étudiants auront les mêmes frais universitaires sans forcément la contrepartie que l'université leur propose sur place. »

En tant qu'institut, on n'a pas de budget pour leur proposer les mêmes possibilités. »

● **Matthieu Boedec**



Repères ►

IFSI : institut de formation en soins infirmiers

IFAS : institut de formation des élèves aides-soignants

IFAP : institut de formation auxiliaire de puériculture

50

Les élèves ou étudiants de ces établissements viennent principalement d'un périmètre de 50 km

Une formation d'auxiliaire de puériculture à Saint-Dizier

Elles s'appellent Emma, Clara, Enora ou encore Floriane. Elles ont entre 18 et 33 ans. Depuis septembre dernier, elles ont intégré l'IFAP (institut de formation auxiliaire de puériculture) rattaché au centre hospitalier de Saint-Dizier et hébergé dans les locaux de l'IFSI (institut de formation en soins infirmiers).

« L'IFAP de Saint-Dizier a ouvert en janvier 2025 », rappelle Marie Brigandet, adjointe au directeur Rémy Chapiron. Quelques mois plus tôt, la communauté d'agglomération Der et Blaise avait alerté la Région Grand Est sur le besoin d'une telle formation sur le secteur. « Les IFAP privés les plus prêts se trouvent à Troyes et à Châlons-en-Champagne, et à Reims et Nancy pour le secteur public », indique celle qui est aussi coordinatrice pédagogique au sein de l'IFSI-IFAS de Saint-Dizier.

La Région Grand Est avait alors fait le choix de la création



Les futures auxiliaires de puériculture en compagnie d'une formatrice. Photo Karine Diversay

de l'IFAP à Saint-Dizier pour irriguer la Haute-Marne et la Meuse, mais aussi du fait de la présence d'une infirmière puéricultrice dans l'équipe de formation de l'IFSI.

70 candidats pour huit places en janvier 2025

Comme pour les aides-soignants, il y a deux rentrées pour les auxiliaires de puériculture (janvier et septembre),

pour un total annuel de quinze places financées par la Région Grand Est. Un vrai succès puisque pour la première promotion (janvier 2025), plus de 70 candidatures avaient été reçues pour huit places disponibles.

La formation peut aussi se faire sous forme d'apprentissage. Comme pour Clara. Titulaire d'un CAP petite enfance, la jeune Meusienne

originnaire de Bazincourt-sur-Saulx est actuellement en apprentissage à la crèche d'Ancerville.

Entre stages pratiques et cours, les futures auxiliaires de puériculture ont toutes fait le choix de Saint-Dizier pour des raisons de proximité avec leur domicile. « Saint-Dizier répond vraiment à des problématiques de mobilité », confirme Marie Brigandet.

Une formation de onze mois maximum

Au cours d'une formation qui dure au maximum onze mois suivant le niveau d'études des candidats, les étudiants se forment au développement de l'enfant, à l'anatomie, aux pathologies, aux soins techniques, à l'accompagnement à la parentalité... Les travaux pratiques sont nombreux et ne concernent pas que les nourrissons mais l'enfant jusqu'à sa majorité. La formation est ponc-

tuée par plusieurs périodes de stage.

Emma, Clara, Enora et Floriane ont à peu près toutes une idée de leur avenir entre la crèche de son village pour la première, le milieu hospitalier pour Floriane, l'ainée de la promo, une incertitude pour Clara et un choix de poursuite d'études pour devenir infirmière pour Enora.

Dès ce lundi 16 mars, elles pourraient même avoir des pistes professionnelles plus précises, l'IFAP organisant un job dating au cours duquel elles pourront rencontrer de potentiels employeurs, dont nombre de collectivités locales.

● Karine Diversay

Formation IFAP: renseignements sur le site Internet du GHT Cœur Grand Est (onglet: professionnel et étudiant, onglet IFAP Saint-Dizier). Les inscriptions pour la rentrée de septembre 2026 se font entre le 10 avril et le 10 juin.